

UNE SCENE AU RECORDER

UNE COURSE ÉCONOMIQUE

—Ah ben ! en v'là, de l'agrément ! J'peux dire que j'en ai une chance ! murmure un nommé Bertrand, du faubourg St-Joseph, en passant au barc des prévenus, cour du Recorder. Volé, rossé et plongé deux jours dans les fers ! Il ne me manque plus que d'être aujourd'hui condamné pour la vie. Ça serait drôle ! Nous allons rire, comme on dit chez Lemay.



M. LE RECORDER. — Qu'est-ce qu'il y a !

UN CONDUCTEUR DE CHARS. — Il y a que ce prisonnier m'a battu, m'a lancé des pierres par la figure étant ivre ; faisant du tapage et maugréant comme un forcené.

LE PRISONNIER. — C'est un malheureux, je lui ai demandé en prenant les chars de me débarquer chez moi, en face du Palais.

LE CONDUCTEUR. — Eh bien, oui, au Palais. Moi, je l'arrête au premier palais qui se trouve sur notre route. C'était l'hôtel que l'on appelle le Palais Royal. C'est bien. Il descend sans rien dire, et, comme nous étions devant le marché, je fis monter une foule de voyageurs qui remplirent la voiture. Mais au moment où je tirai le cordon pour faire marcher, v'la mon homme qui revient et qui me dit :

—Minute, conducteur, je remonte. Laissez-moi remonter.

—Du tout, que je lui dis. Si vous remontez, vous payerez.

—Je ne repayerai rien.

—C'est la loi.

—Je me moque de la loi.

—Nous avons des policemen.

—Je me fiche des policemen.

—Nous avons des violons.

—Oui, qu'il me fait ; eh bien, je vais te faire danser.

Notez que la voiture allait grand train, et que le particulier était sur le marchepied et moi aussi.

En disant ce dernier mot, il me flanque une bourrade et pénètre dans la voiture. Comme toutes les places étaient prises, les voyageurs, ne voulant pas le recevoir sur leurs genoux, le poussèrent dehors.

BERTRAND. — Mon magistrat, je demande la parole. J'étais dans mon droit et le char dans son tort. Je demeure en face du Palais de justice, et il me descend au Palais-Royal. Pour lors, comme de juste, je voulais remonter.

M. LE RECORDER. — Mais pour quoi étiez vous descendu ?

BERTRAND. — Pardine ! il me dit : "Vous v'là arrivé." Moi, je descends de confiance. Je cherche ma rue de tous côtés. Pas plus de rue que dans mon œil. Je me trouve dans la rue St Laurent.

M. LE RECORDER. — Vous étiez ivre !

BERTRAND. — Peu. Très peu. Presque pas.

LE CONDUCTEUR. — Comme une éponge... que l'odeur en donnait mal au cœur.

BERTRAND. — Il embellit. Et puis, d'ailleurs, raison de plus pour me descendre près de chez moi, si j'étais dans cet état d'infirmé.

M. LE RECORDER, (au conducteur). — Allez vous asseoir.



LE CONDUCTEUR. — Comment ! que j'aïlle m'asseoir ! Mais je n'ai pas ouvert la bouche sur le nœud de l'affaire.

M. LE RECORDER. — Voilà un quart d'heure que nous vous écoutons.

LE CONDUCTEUR. — Oui, mais je n'ai pas dit que cet insurgé furibond... Apprenez donc, M. le juge, qu'il nous a apostrophés de coups de pierres, le char et moi. Apprenez que j'en ai reçu trois, et une dame, une sur le bras. Sur quoi, le malfaiteur a été arrêté.

BERTRAND. — Authentique. Je suis martyr. J'ai été arrêté et conduit au poste et, de là, à la prison, où que j'ai eu l'agrément de faire deux jours de prévention. Ce n'est que le troisième jour que j'ai été admis à réintégrer mon foyer respectif. En v'là une économie, citoyens de Montréal, ville libre ! Vous mettez cinq sous à un char garanti par la corporation pour aller plus vite, et vous restez trois jours en route. Quelle chance ! Plus, ma montre, ma pipe culottée, une partie de ma fortune flouée !

M. LE RECORDER. — Vous aurez perdu ces divers objets vous-même en vous débattant.

BERTRAND. — Faut le croire. Enfin, n'importe !

M. LE RECORDER. — Le tribunal vous condamne à vingt-cinq piastres d'amende. Il vous fait grâce de la prison, mais ne revenez plus par ici.

BERTRAND. — Vingt-cinq piastres d'amende ! Ajoutez ça au reste. Excusez ! En v'là une promenade en voiture qui me coûte bon ! Ni ni, c'est fini. Je fais une croix aux équipages. Dorénavant, pour faire une course, je m'achèterai une paire de bottes. Ça me coûtera moins cher.

—Mademoiselle, pourriez vous me dire ce que c'était que Rabelais ?

Certainement, monsieur ! Un homme que son matelassier rendit célèbre.

—Son matelassier, dites-vous ?

—Dame...le "cardeur" de Rabelais !

UN BEL ÉTABLISSEMENT

Rien n'est plus agréable pour un voyageur et pour celui qui aime à bien vivre que de fréquenter un établissement où règne la propreté, le bon goût et un service excellent : L'hôtel que tient Tim Arbour aux Nos 119 et 121 rue St Laurent, offre à tous les amateurs ce confort et cette satisfaction.

L'ameublement est riche et propre, les chambres spacieuses et bien aérées le service de première classe et la cuisine est excellente.

A un buffet de chemin de fer.

Un voyageur, au garçon, d'un ton mystérieux :

—Beaucoup de café : je vous dirai pourquoi. Bien. Maintenant, beaucoup de lait ; je vous dirai pourquoi. — ???

—C'est que j'y mets beaucoup de sucre !

Un bohème... il y en a si peu maintenant... tirant le diable par la queue depuis sa tendre enfance, a épousé ces jours-ci une veuve charmante, qui lui a apporté un million de dot.

—Ah ! ne crois pas, disait-il à un intime, que j'ai fait là un mariage d'argent...elle n'aurait eu que 500,000 fr. que je l'aurais, ma foi, épousée tout de même.

AGRÉABLE SURPRISE

Le public Montréalais apprendra avec plaisir que notre ville vient d'être dotée d'un hôtel des plus chic et des plus achalandés.

M. George Pepin, le propriétaire de ce château, Nos 86 et 88 rue St Laurent, a tout remis à neuf dans son établissement. Les meubles sont magnifiques, les chambres spacieuses et d'une propreté remarquable. Quelques unes de ces chambres sont spécialement meublées pour des familles privées.

La cuisine est des plus délectable, un chef de première classe prépare les meilleurs repas à bas prix. Allons rendre visite à notre ami Geo. Pepin et tout le monde se dira que son hôtel est un des plus fashionnables de Montréal.

Boulevard St-Lambert

Achetez le...

Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUE—POUR LE RHUME
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
Vendu dans toutes les Pharmacies.

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"

(LIMITED)
Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1896.
Bureau : 1674 Rue Notre-Dame, Montréal
Distributions ordinaires tous les Vendredis
Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribués hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...
Épargnez les deux, en achetant vos CHAUSSURES chez
A. S. LAVALLEE
53 ST-LAURENT, coin Vêtré
Élégance, solidité, bon marché.
Téléphone des Marchands 788.
A LA VITRE RONDE

L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants : les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Engelures, mal de Barbe, mal de Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez et d'Oreilles, Crevasses, Hémorrhoides, Ampoules, Lèpre, etc
En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 25c la Boîte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

W. H. D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.
Chirurgien
Dentiste.
1694 Notre-Dame
Ouvrage exclusivement de première classe.
Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers commandés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

Bureau et Ateliers } Propriétaire de...
COTE-DES-NEIGES, } Carrières de Granit
Montreal. } rouge, rose et gris.
J. BRUNET
Importateur et Manufacturier de
Monuments en
MARBRE et GRANIT
OUVRAGES DE BATISSSES ET DE
CIMENTIERE, Etc.,
de toutes descriptions. En gros et en détail.
Estimations données sur application.
Côte-des-Neiges, Téléphone, 4686,
(connection gratuite pour Montréal).

La Société Artistique
Canadienne

1597 Rue Notre-Dame

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - \$1,000
1 " " - - - - 400
1 " " - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c
Distribution : Tous les Mercredis